Métaux de base, une amélioration attendue au second semestre, sauf pour le nickel

**Les inquiétudes concernant l’économie mondiale continueront de peser sur le cuivre au cours des prochains mois. Mais ce dernier sera soutenu par les tensions sur les disponibilités et la demande provenant de la transition énergétique à compter du second semestre, selon un sondage Reuters, mené récemment auprès d’experts du marché.**

Le cours de référence du cuivre - utilisé dans les secteurs de la construction et de l’énergie - a cédé du terrain en janvier, affecté par la crise du secteur immobilier chinois et les attentes revues à la baisse des investisseurs au sujet des réductions de taux d’intérêt aux Etats-Unis. « A court terme, les préoccupations autour des taux d’intérêt élevés et la faiblesse du secteur immobilier continueront de peser sur le cuivre, estime Matthew Sherwood, analyste pour Economist Intelligence Unit. Les cours progresseront de façon plus prononcée au second semestre, quand les tensions sur les disponibilités se feront sentir. »

Selon les analystes interrogés par l’agence Reuters, le cours comptant devrait atteindre une moyenne de 8.714 $/t en 2024. Il s’agit là de la valeur médiane tirée des 30 prévisions d’analystes ayant été sollicités. Cette valeur est supérieure de quelque 3% aux cours actuels. Au 1er trimestre, cependant, les cours devraient reculer à 8.380 $/t, prévoient les analystes.

Quant au ratio offre / demande, les prévisionnistes ont revu leurs projections, à la suite de la fermeture de la mine Cobre Panama et des révisions à la baisse des objectifs de production des géants **Anglo American** et **Vale**. Les analystes prévoient désormais un déficit de 35.000 tonnes en 2024, alors qu’ils avaient anticipé un excédent de 302.500 tonnes lors du sondage effectué en octobre 2023. Pour 2025, ils attendent un déficit de 115.000 tonnes.

**Nickel : la contraction va se poursuivre**

Le nickel est le métal du complexe ayant enregistré la plus forte contraction en 2023 : il a décroché de 45%. Les analystes prévoient également une baisse en 2024, la production indonésienne continuant de croître. Le principal secteur d’absorption du nickel reste l’acier inoxydable, mais le premier secteur de croissance est celui des batteries de véhicules électriques. « La production de nickel croît trop rapidement pour être absorbée par la demande issue du secteur des batteries de VE. Plusieurs années seront nécessaires pour qu’elle le soit », estime Carlos Sanchez, de CPM.

Les analystes sondés prévoient que le cours du nickel atteindra la moyenne de 16.535 $/t en 2024, une valeur médiane de cours comptant inférieure de 14% à l’estimation réalisée lors du précédent sondage. Le marché mondial du nickel devrait connaître un excédent de 240.500 tonnes en 2024 et 204.000 tonnes en 2025.

**Aluminium : la tendance dictée par la Chine**

Le marché mondial de l’aluminium devra faire face à l’offre croissante venant de Chine, mais cet excédent sera en partie absorbé par les secteurs de l’énergie solaire et de l’automobile du pays. « Le métal continuera de profiter des efforts en matière de décarbonation, en particulier en Chine, anticipe Saida Litosh, pour LSEG. Ceci étant, la progression des cours sera limitée par la faiblesse persistante des secteurs manufacturier et de la construction des économies occidentales ».

*Les analystes anticipent une moyenne du cours comptant à 2.297 $/t pour 2024, soit une valeur supérieure de 2,6% au niveau de cours actuel. Le marché mondial présentera un excédent de 300.000 tonnes en 2024, selon les résultats du sondage, ceci comparé à l’excédent de 250.000 tonnes anticipé lors du précédent sondage. Le marché retournera à l’équilibre en 2025, avec un excédent de quelque 500 tonnes.*